La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1996 N° 23 / 4 0 - 19 avril 2013

Edito

Et une Gazette de plus !
Chaque semaine le mystère s'épaissit. Que se cache-t-il derrière cette nouvelle édition ? Quels sont les secrets de cette nouvelle année ? C'est pourquoi, chaque jour, nous enquêtons pour vous…
Et nous revoici, nous et notre vitalité pour vous inviter à découvrir à l'intérieur de ce nouveau numéro l'envers du décor du Festival de Chassepierre ! Un moment propice à l'observation des détails d'organisation ! Motivant, non?
A l'intérieur de ce numéro, vous pourrez obtenir des informations sur la « Cie l'Excuse » et sur les nombreux spectacles qui étaient présents pour cette 23e édition, avec des photographies en couleurs pour mettre des visages sur des noms! Puis vous pourrez savoir ce qu'apporte le festival au secteur du tourisme et à la Province du Luxembourg suite aux réponses données à ce sujet par le Gouverneur de la Province du Luxembourg Belge, Monsieur Bernard Caprasse.
Si cet apport existe, c'est parce qu'il repose sur le travail des membres du comité, des bénévoles, du directeur artistique et de sa collaboratrice de l'époque : Catherine Wielant. C'est avec elle, son regard et sa sensibilité que nous aborderons l'organisation artistique du Festival de Chassepierre le 26 avril 2013.
Rendez-vous la semaine prochaine pour que l'année 1997 racontée à travers le numéro 24, ravisse à nouveau vos yeux et vos oreilles!

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

L'espace continue de s'agrandir. L'année 1996 inaugurait le premier investissement de l'espace derrière le Breux dit 'Espace Breux' (numéro 7) avec la compagnie « Les Alamas Givrés ». Qui dit élargissement de l'espace, dit augmentation du nombre de spectateurs. Cela s'est d'ailleurs ressenti dans les réservations des logements. Hôtels, campings, chambres d'hôtes, tout était réservé. Les gens ont dès lors dû aller jusqu'à Bouillon pour trouver un hébergement. Le mariage culture, qualité et impact économique était heureux !

[à suivre ...]

La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz
Rédactrice : Charlotte Charles Heep
Correcteur : Alain Renoy
Editeur responsable : Marc Poncin, Président
ASBL Fête des Artistes de Chassepierre
Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre
Correspondance :*Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville*
lofficiel@chassepierre.be - *www.chassepierre.be*

Zoom sur la « Compagnie l'Excuse » par l'équipe de Chassepierre

C'est une compagnie française basée à Lyon avec pour directeur artistique D.Lajoux. La spécificité de cette compagnie est qu'elle fait souvent appel à l'image animée, le burlesque et l'humour s'y infiltrant comme par nécessité. En 1996, c'est le spectacle *Les Ouvreurs* qu'ils ont présenté. Vous souvenez-vous des ouvreurs de cinéma avec leurs paniers en osier qui déambulaient dans la salle en criant : chocolats, bonbons, cacahuètes ! Eh bien, ces trois ouvreurs et un maître de conférence nous ont donné une ciné conférence sur les origines du cinéma. On y retrouvait la magie de Keaton, de Méliès, les facéties de Jacques Tati mêlées aux pitreries des ouvreurs. Par exemple, en plein milieu de la séance, ils découvraient un sac en skaï noir. Perturbant le bon déroulement, le conférencier s'adressait à eux: «Ca va, je ne vous dérange pas?» - «Non, pas du tout mais on a trouvé un sac…avec des clés, une cravate, un billet pour Dakar, une patte de poulet, une corde et un pistolet…». On vous laisse imaginer la suite…

[à suivre]

Interview : Bernard Caprasse

Bernard Caprasse est le Gouverneur de la Province du Luxembourg Belge depuis 1996.

Monsieur le Gouverneur quel est pour vous le lien entre la culture et le tourisme ?
« Ce lien est de plus en plus important. Regardez le succès de l'extension du Musée du Louvres à Lens, petite ville du Nord de la France, à peine plus grande qu'Arlon. En un mois, ce nouveau musée a accueilli plus de 14.0000 visiteurs ! Les touristes sont à la recherche d'environnements intacts et de lieux de connaissances, d'histoire, de culture. Le Luxembourg remplit la première condition. Il doit s'attacher davantage à rencontrer la seconde ».

Pensez-vous que les arts de la rue contribuent au développement d'un territoire ?
« Précisément, les arts de la rue sont une facette intéressante de la deuxième caractéristique qui plaît au nouveau tourisme. Chassepierre est donc emblématique. La qualité artistique y est évidente. Le Festival permet aussi la découverte de la Vallée de la Semois, de l'Ardenne, de la Gaume. En outre, au départ de Chassepierre, notamment, s'est développé un réseau des acteurs de la culture qui a donné naissance à une manifestation remarquable baptisée «MAI'li MAI'lo». Elle se déroule au mois de mai et permet de découvrir un autre site remarquable : le Fourneau Saint-Michel. La démonstration est ainsi faite de l'impact des arts de la rue sur le développement du territoire ».

Depuis 40 ans que Chassepierre existe, qu'apporte-t-il à la Province du Luxembourg et plus précisément au secteur du tourisme ?
«Chassepierre est l'événement culturel qui draine le public le plus nombreux dans la province. Les retombées sont évidentes pour l'économie locale (hôtels, gîtes, camping, commerces...). Il convient d'y ajouter tous les services en action sur le site (producteurs, techniciens, artisans... et artistes) ».

Pensez-vous que le festival pourrait établir de nouvelles potentialités, par exemple, en faisant évoluer ses orientations internationales et son développement ?
« Je fais à cet égard confiance à l'équipe en place. Elle a su renouveler l'offre lorsqu'il le fallait. Tout est une question d'état d'esprit. Il faut en permanence être ouvert, observer ce qui se passe ailleurs dans le monde. Les bonnes idées surgissent souvent des comparaisons. Internet et les réseaux sociaux facilitent le travail. Ils conduisent aussi à plus d'exigence : l'internaute compare lui aussi... ».

A titre plus personnel, qu'appréciez-vous dans Chassepierre ?
« J'apprécie d'abord le travail des bénévoles et d'une équipe professionnelle réduite dont les moyens sont comptés. Ils ont fait de ce Festival une œuvre remarquable. La diversité des lieux crée une ambiance unique. Personnellement, j'aime déambuler au hasard pour être surpris le plus possible... Enfin, le Festival se déroule dans la bonne humeur. Par ces temps de violence latente, c'est appréciable ».

Si je vous demande de qualifier le Festival de Chassepierre en un mot, vous me répondez ?
« Grandiose ! À Chassepierre, les spectacles grandissent encore la nature. Le succès populaire est grandiose et l'installation du Festival dans la durée l'est tout autant ».

Fête des Artistes et Artisans, ça continue comme ça…

23ème « Fête des Artistes et Artisans » de Chassepierre, les 17 et 18 août 1996 (tiens, tiens, les mêmes dates que l'édition 2013).
L'organisation du festival a mobilisé les personnes permanentes mais surtout une centaine de bénévoles actifs, avant, pendant et après l'événement.
Avec un budget de 4 millions de francs belges (25% de plus qu'en 1995), les organisateurs ont pu améliorer les conditions d'accueil des compagnies.
Le succès du festival s'accroît, sans doute car les arts de la rue renouent avec la proximité du théâtre des origines en allant vers les gens…
« Bonsoir et bienvenue, bonjour grosses bises salut, on est venue jusqu'à chez vous, c'est qui ? nous, qui ? nous, qui ? nous, les Mange-Cailloux, ahah ! On vous raconte des histoires… ». Ce petit air était chantonné par 5 lyonnais, mi-clowns, mi-apprentis qui s'attaquaient à tous les rythmes, était un des premiers spectacles mêlant la comédie et la chanson. Dans le même registre, on pouvait retrouver «**Les Zwoelie Troelies**», trois mamies hollandaises qui interprétaient Bob Marley, Prince, Grease avec un banjo ou un piano à bouche. On célébrait le cinéma avec la compagnie le «**Théâtre du Bilboquet**» et son *Corviscope*, un cinéma artisanal présenté par un groupe de musiciens forains mais aussi avec la «**Compagnie L'Excuse**» et *Les Ouvreurs*. Plus traditionnel, on retournait au théâtre de tréteaux avec «**Ophaboom Theatre**», venu d'Angleterre qui selon les techniques de la Comedia Dell' Arte nous racontait *Richard III* et *Roméo et Juliette* de W.Shakespeare. Certaines compagnies avaient des propos proches de notre quotidien comme «**Flöz und Söhne**» qui dénonçait les abus de pouvoir à travers les conflits de 2 ouvriers. La compagnie «**Tof Théâtre**» quant à elle cuisinait des frites : Eugène, une marionnette de 32 centimètres tout en «faisant la causette» cuisinait pour repas des frites que nous pouvions déguster. Dans le registre comédie, «**Les Alamas Givrés**» époussetaient le feuilleton hospitalier avec *Toubib or not toubib*. Pépé du «**Théâtre Se Busca**» faisait patienter le public dans l'attente de l'entrée en scène de Julio Iglesias. Au niveau du cirque, Tymothy et sa tante Louise («**Get a Grip**») dans une saga familiale se faisaient valser : que d'acrobaties ! «**Roultabi Productions**» présentait *Bingo*, un music-hall burlesque et tragique où l'on croisait Gina Love, jongleuse de cœurs brisés, Boris, l'homme le plus fort des steppes et Rudy le machino ronchon. «**Liu Wei Wei**», professeur de l'école nationale de cirque d'Annie Fratellini nous éblouissait par ses acrobaties et ses contorsions ainsi que «**Six Xiao Hui**» qui faisait un numéro d'équilibre et un spectacle de danse traditionnelle. «**Stevi G et Susi Q**» dans un duo comique, mêlaient le jonglage, la danse et la comédie. Un instant de poésie était offert par «**Achille et Léonie**» dans un numéro d'illusion avec des bulles qui prouvait que le savon renferme des trésors. Il y avait aussi des musiciens acrobates : «**The Hunting Party**» cinq musiciennes sur de hauts sabots d'or qui chantaient des histoires de chasses, plutôt envoûtantes. «**Born in a Taxi**», des danses polynésiennes et des claquettes avec des bottes de caoutchouc. Du haut de leurs échasses ou déambulant dans la rue, «**L'ex Maes**» perturbait les foules en se déguisant en garçon de café ivre, en célibataire farouche ou en agent suspect. Mr Green, Mr Blue, Mr Yellow et Mr Orange («**The Fabulous Stiltoneers**») proposaient des airs jazzy. Plus proche du sol, au détour des rues, les trois masques colorés de la compagnie «**Les Chemins de Terre**» déambulaient et croisaient le «**Kocani Orkestar**» une fanfare tzigane qui perpétuait la tradition musicale des Balkans. Pour continuer en musique, «**Yang Lining**» jouait de nombreux instruments traditionnels, «**Les Gitans du Rajasthan**» ces nomades du désert de Thar jouaient aussi des airs traditionnels avec tablas, sarangi, flûte, harmonium. «**Banda Sagana**» semait la fête sur son passage avec une salsa venue du Languedoc et «**Les Extincteurs**» transformaient n'importe quel hit selon les goûts du public.

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos…) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !